



Déclaration de politique générale

Recommandations de politique générale d'ICC sur la délocalisation de l'informatique

Rédigées par la Commission du commerce électronique, des technologies de l'information et des télécommunications

Contexte

Partout dans le monde, les modèles économiques actuels s'organisent de plus en plus sur un mode transnational. La délocalisation de l'informatique, ou « global IT sourcing », désigne la dispersion géographique de différentes activités de l'entreprise. Celles-ci peuvent s'exercer en interne ou être externalisées, et s'adresser à une clientèle interne ou externe, ou les deux.

On rencontre des modèles économiques de délocalisation de l'informatique dans un vaste éventail de secteurs et d'activités, des ressources humaines et des services financiers aux services médicaux. Mais nous nous intéresserons surtout, dans le présent document, aux services informatiques.

La délocalisation des services informatiques devrait augmenter au cours des prochaines années. Par exemple :

- L'externalisation des services informatiques, qui représentait 1,3 milliards de dollars US en 2002, devrait atteindre 24,3 milliards en 2007, et correspondre à cette date à 14 % du marché total des services informatiques.
- L'Association nationale indienne des sociétés de logiciels et de services (NASSCOM) évalue les dépenses mondiales en services informatiques à 712 milliards de dollars, dont 63 % sont effectuées en Amérique, la région Asie-Pacifique ne représentant que 15 % du total. Mais, d'ici 2006, l'Asie-Pacifique sera le marché des services informatiques en plus forte expansion, avec une croissance annuelle de 14,7 %¹.

Du point de vue du lieu où se fait le travail, la délocalisation de l'informatique peut être considérée comme un marché extérieur. Bien que certains pays mettent fortement l'accent sur l'exportation, ICC considère qu'une attention au moins égale devrait être portée à deux marchés intérieurs : le marché public et le marché privé nationaux.

Bien que l'exportation puisse contribuer au développement de secteurs économiques locaux, elle n'est rien de plus qu'un seul et unique segment de marché. Un marché public dynamique,

¹ D'après Scholl et al., 2003, l'Inde générera en 2007 13,8 milliards de dollars d'exportations en termes d'externalisation de processus d'affaires.

de son côté, peut également aider à lancer une industrie nationale, et encourage efficacement l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC) par la population locale. La diffusion accrue des TIC dans d'autres secteurs économiques tels que les services financiers, les industries de transformation, les transports et les services de santé améliorera l'efficacité des entreprises locales et aura par conséquent un effet positif sur l'ensemble de l'économie du pays.

Motifs de la délocalisation de l'informatique

Pour être compétitifs dans le nouveau monde d'aujourd'hui, les modèles économiques actuels s'appuient sur une approche de portefeuille afin d'accéder de manière flexible aux meilleures sources mondiales de produits, de services et de compétences permettant de répondre aux besoins des clients. De même que l'on fabrique des produits manufacturés un peu partout dans le monde, les technologies de l'information permettent désormais de déployer et de livrer presque n'importe où des services, des opérations touchant aux processus d'affaires et d'autres tâches faisant appel au savoir.

Pour les services informatiques, comme pour leurs clients, les motifs de délocalisation de l'informatique sont nombreux. Par exemple :

- Possibilité de localiser des activités dans différents fuseaux horaires, ce qui permet aux entreprises de fournir des services et d'assister leurs clients 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7.
- Concurrence pour un vaste vivier de main-d'œuvre qualifiée (y compris en ce qui concerne les compétences linguistiques) et baisse spectaculaire du coût des télécommunications à la suite de l'ouverture à la concurrence dans de nombreuses régions du monde.
- En établissant une présence à l'étranger, possibilité pour les entreprises d'améliorer leur connaissance des marchés locaux et de s'en servir pour adapter leur offre de services et renforcer leur position concurrentielle sur ces marchés.

La délocalisation de l'informatique crée des emplois et soutient la croissance économique en consolidant l'économie nationale et en aidant les entreprises à rester compétitives au niveau mondial. De nombreuses nations de toutes régions cherchent activement à prendre exemple sur le succès de pays tels que l'Irlande, la Corée et l'Inde afin d'attirer des investissements étrangers et de favoriser le développement économique local en investissant dans les compétences, les infrastructures et l'environnement des entreprises, ce qui crée des emplois à forte valeur ajoutée et contribue de ce fait à l'accroissement du PIB.

De nombreuses activités sont mises en œuvre sur une base transnationale, ce qui n'est certes pas nouveau. Les développements technologiques ont rendu plus facile la prestation à distance de certains types de services – quelle que soit la distance en question. Ce nouvel avantage significatif est exploité au maximum par de nombreuses entreprises, que ce soit pour leur organisation interne ou en tant qu'acheteurs ou fournisseurs.

Avec la mondialisation de l'économie, de plus en plus d'entreprises de tous secteurs et de tous pays cherchent à organiser leurs activités sur une base mondiale, en prenant en compte un certain nombre de facteurs. Le choix de la localisation d'une activité se fondera sur une combinaison de critères d'investissement tant qualitatifs (compétences, présence de

concentrations d'entreprises ou de savoirs, exigence d'une proximité physique, infrastructures disponibles, etc.) que quantitatifs.

L'Inde est bien sûr l'une des destinations les plus connues de la délocalisation de l'informatique. De nombreux pays en développement d'Asie et d'ailleurs s'emploient à imiter sa réussite. Les Philippines y parviennent déjà et d'autres pays tels que la Chine, le Vietnam, la Malaisie, le Bangladesh et le Sri Lanka consacrent d'importants investissements à l'éducation et aux infrastructures afin d'améliorer leur capacité d'attraction et de développement des activités informatiques.

Les pays d'Europe de l'Est visent également à s'imposer sur le marché des services informatiques. L'Ukraine, par exemple, cherche à tirer profit des compétences considérables qu'elle a acquises en matière de gestion de projets et de haute technologie en travaillant pendant de nombreuses années pour l'armée russe.

Conséquences

Le phénomène de la délocalisation de l'informatique pourrait accélérer les évolutions déjà présentes dans la répartition mondiale des investissements. L'activité des entreprises sur les marchés résulte pour une part notable de la croissance du marché local. Les investissements nécessaires en ce qui concerne les grands marchés dotés d'une croissance à deux chiffres sont significatifs, et il convient de ne pas les sous-estimer.

Presque toutes les entreprises multinationales ont implanté d'importants centres de services informatiques en Inde et dans d'autres marchés émergents, dont la Chine, la Russie et les Philippines. La plupart des experts semblent s'accorder pour dire que la délocalisation de l'informatique est appelée à se développer. Dans la majeure partie des secteurs économiques, les grandes multinationales sont en passe d'adopter des politiques de délocalisation de l'informatique, dans le souci de s'assurer les services les plus avantageux, où qu'ils se situent.

L'un des aspects de la délocalisation de l'informatique qui commence seulement à être exploré est son impact potentiellement positif sur l'ensemble de l'économie d'un pays. Selon Catherine L. Mann, Senior Fellow de l'Institute for International Economics :

La mondialisation de la fabrication du matériel informatique constitue un modèle pour l'évolution mondiale des logiciels et des services informatiques. Bien que les changements technologiques soient le principal moteur de la baisse du prix des technologies de l'information, la mondialisation de la fabrication et le commerce international font que les prix du matériel informatique sont de 10 à 30 % moins élevés qu'ils ne le seraient autrement. Cette baisse des prix se traduit par une croissance plus forte de la productivité et par une augmentation cumulée du PIB de 230 milliards de dollars (1995-2002). La croissance annuelle réelle du PIB pourrait avoir été inférieure de 0,3 % en moyenne, de 1995 à 2002, si la fabrication du matériel informatique ne s'était pas mondialisée².

² Mann, *Globalization of IT Services and White Collar Jobs: The Next Wave of Productivity Growth*, International Economics Policy Briefs, décembre 2003, Institute for International Economics

Une étude plus définitive, menée en 2004 par Global Insight pour l'Information Technology Association of America, a confirmé les conclusions ci-dessus. Selon elle :

Pour les raisons précitées, les dépenses correspondant à la délocalisation à l'étranger des logiciels et des services informatiques ont rapidement augmenté au cours des cinq dernières années, passant de 2,5 à 10 milliards de dollars. Les économies de coût associées à la hausse de ces dépenses ont atteint 6,7 milliards de dollars en 2003. Ce chiffre correspond à une économie de 40 % par rapport à ce qui aurait été dépensé si l'on avait utilisé des ressources nationales plutôt que des ressources étrangères. En ce qui concerne la période couverte par les prévisions, la délocalisation à l'étranger des logiciels et des services informatiques devrait encore augmenter et atteindre 31 milliards de dollars en 2008, ce qui représentera pour l'année en question une économie totale de 21 milliards de dollars³.

Et selon la suite du rapport :

La délocalisation à l'étranger des logiciels et des services informatiques a un effet cumulé positif sur l'emploi total dans l'économie américaine. Cela signifie que, selon l'Offshore IT Simulation, la poursuite de cette délocalisation créera plus d'emplois qu'elle n'en déplacera. Tandis que la délocalisation à l'étranger des logiciels et des services informatiques entraîne un déplacement des salariés du secteur informatique, les bénéfiques qui en sont tirés stimulent la création d'emplois dans l'ensemble de l'économie. Le gain global en termes d'emplois est positif : on estime que 193 900 nouveaux emplois ont été créés en 2003 du fait des bénéfiques cumulés de la délocalisation à l'étranger des logiciels et des services informatiques. Selon l'Offshore ITO Simulation, plus de 589 000 nouveaux emplois devraient être créés d'ici 2008 si le phénomène se poursuit. Ces estimations englobent aussi bien les emplois dans le secteur informatique qu'en dehors de ce secteur⁴.

Bien que les conclusions ci-dessus s'appliquent avant tout à l'économie américaine, elles peuvent être généralisées à la délocalisation de l'informatique dans d'autres pays.

Les changements technologiques et la libéralisation du commerce et de l'investissement permettent de transférer des ressources dans des lieux où la productivité des salariés et le retour sur investissements sont plus élevés, ce qui permet de déplacer les logiciels et les services informatiques vers des pays plus efficaces. Les ressources internes ainsi libérées seront ensuite redirigées vers des secteurs ou sous-secteurs plus efficaces et plus compétitifs.

L'amélioration de l'efficacité produit des gains économiques, grâce à des prix moins élevés, car les entreprises n'ont plus à répercuter sur les consommateurs, sous forme de hausse du prix des produits, des coûts de production plus élevés. La pression inflationniste se trouve ainsi limitée. Le ralentissement de l'inflation ne maintient pas seulement le coût de l'emprunt à des taux favorables pour l'investissement, aussi bien en ce qui concerne les entreprises que les consommateurs, mais assure aussi la stabilité dont les activités économiques ont un besoin essentiel, et crée au bout du compte de nouvelles possibilités d'emploi.

³ *The Impact of Offshore IT Software and Services Outsourcing on the U.S. Economy and the IT Industry*, Global Insight, mars 2004, page 14.

⁴ *Ibid.*, page 22.

Mais les pays qui pratiquent la délocalisation de l'informatique ne sont pas les seuls bénéficiaires de ce modèle. Les pays qui fournissent les services informatiques délocalisés enregistrent une amélioration de leur activité économique globale, car les investissements étrangers augmentent, des transferts de technologie interviennent et les exportations continuent de croître rapidement. Dans le cas de l'Inde, les exportations totales de logiciels et de services informatiques ont augmenté de 30,5 % entre 2003-2004 et 2004-2005⁵.

Au fil du temps, à mesure que l'économie évolue, les activités et les lieux d'implantation évoluent également. Les pays peuvent améliorer leur environnement économique en investissant dans les compétences, les marchés ouverts, les infrastructures et l'innovation. Ils peuvent aussi perdre en attractivité s'ils augmentent les impôts, ou s'ils adoptent des politiques sociales restrictives, ou en raison de la corruption et de l'instabilité politique. La combinaison de ces changements joue en permanence sur la stratégie des entreprises en matière de délocalisation de l'informatique.

Recommandations de politique générale

ICC appelle les gouvernements à élaborer des politiques favorables à un marché public dynamique des technologies de l'information et de la communication et à la diffusion de ces dernières dans le secteur privé local, plutôt que de se concentrer uniquement sur les marchés à l'exportation. De telles politiques sont les mieux à même de faire profiter largement et durablement l'économie d'une utilisation efficace des TIC.

ICC est opposée à l'imposition par les gouvernements de mesures restreignant la délocalisation de l'informatique, et recommande au contraire :

1. que les entreprises conservent la possibilité de délocaliser de manière flexible dans le monde afin de répondre aux exigences de leur modèle économique particulier ; et
2. que les gouvernements considèrent la délocalisation de l'informatique comme un moyen d'améliorer l'économie et prennent des mesures constructives afin d'encourager l'innovation, de promouvoir un environnement économique favorable et de créer une main-d'œuvre éduquée et qualifiée.

À propos d'ICC

ICC est l'organisation mondiale des entreprises. Elle est l'unique porte-parole reconnu de la communauté économique à s'exprimer au nom de tous les secteurs et de toutes les régions. Elle défend un système mondial de commerce et d'investissement ouvert, ainsi que l'économie de marché. Cadres et experts de ses entreprises membres travaillent à formuler le point de vue de la communauté économique, tant sur de grands problèmes touchant au commerce et à l'investissement, au commerce électronique, aux technologies de l'information et aux télécommunications que sur des sujets techniques et sectoriels essentiels. Fondée en 1919, ICC fédère aujourd'hui des milliers de sociétés et d'associations économiques, dans plus de 130 pays.

Document n° 373/461 rev

27 octobre 2005 AH/MvdL/dfc

⁵ « Indian Software and Services Exports Exceed Expectations », NASSCOM, www.nasscom.org, 2 juin 2005.